

Le commerce de gros dans le Val-de-Marne

MIN de Rungis, zones logistiques au cœur du plus important bassin de consommation européen, autant d'éléments pour expliquer la forte présence en Val-de-Marne du commerce de gros, un secteur phare de l'économie départementale.

5 649 établissements marchands y exercent l'activité de négoce, soit près de 8% du tissu val-de-marnais et 9% de ce secteur à l'échelle régionale. Près d'un tiers de ces établissements sont des intermédiaires et 18% se consacrent au commerce de gros agroalimentaire (1 établissement francilien sur 5).

De taille importante, les établissements de commerce de gros emploient plus de 37 000 salariés privés (1 emploi val-de-marnais sur 10 et 13% de ces emplois au niveau régional). Nécessitant un immobilier spécifique, l'activité de négoce est très concentrée sur des zones d'activité dédiées. Rungis, de fait, concentre 27% des emplois départementaux dans le domaine.

Le secteur du commerce inter-entreprises, opérant entre fournisseurs et clients professionnels, affiche une certaine solidité face à la crise, en partie grâce à sa capacité à aller à l'international quand l'activité est atone en France.

1 établissement marchand du Val-de-Marne sur 12

5 649 établissements, soit 7,8% de l'ensemble du tissu marchand val-de-marnais, exercent une activité de commerce de gros (voir en page 4 Définitions).

8,6% des établissements grossistes d'Ile-France sont implantés en Val-de-Marne. A l'instar de l'ensemble du tissu régional, Paris concentre 4 établissements sur 10 du commerce de gros francilien.

Fig. 1 : Part et poids du secteur

	Nb d'étab. VdM	part	poids / Idf
Négoce	5 649	7,8%	8,6%
Ensemble du tissu	72 748	100,0%	8,0%

Source : Insee, Démographie des établissements marchands (2011)

Place-forte du commerce de gros agroalimentaire francilien

Avec la présence du MIN de Rungis, le Val-de-Marne compte près d'1 établissement francilien sur 5 de commerce de gros agroalimentaire.

Parmi les établissements grossistes, 31% des établissements sont des intermédiaires (courtiers, centrales d'achat, etc.) contre 21% à l'échelle régionale.

L'activité de commerce de gros de biens domestiques (par exemple ABBOT, OLYMPUS, NIKON ou encore MATTEL) est, certes, présente (16% du tissu grossiste val-de-marnais), mais pèse très peu en Ile-de-France avec une

contribution de seulement 4% à ce tissu régional. En effet, ce groupe d'activité comporte le négoce de textiles, d'habillement et de chaussures majoritairement implanté à Paris (58%) et en Seine-Saint-Denis (15%).

De grandes « marques » d'équipement de l'information et de la communication sont présentes en Val-de-Marne : PHILIPS, TOSHIBA, EPSON ou encore SEINNHEISER.

Enfin, des établissements d'AIR LIQUIDE sont répertoriés dans le négoce non spécialisé

Fig. 2 : Distribution du tissu par activité de négoce

	Nb d'étab. VdM	part	poids / IdF
Intermédiaires	1 744	31%	13%
Produits agricoles bruts et d'animaux vivants	98	2%	16%
Produits alimentaires, de boissons et de tabac	919	16%	20%
Biens domestiques	926	16%	4%
Equipements de l'information et de la communication	391	7%	7%
Autres équipements industriels	656	12%	9%
Autres commerces de gros spécialisés	528	9%	9%
Commerce de gros non spécialisé	387	7%	6%
Ensemble du Commerce de gros	5 649	100%	9%

Source : Insee, Démographie des établissements marchands (2011)

Plus de 4 établissements grossistes sur 10 sont employeurs

43% des établissements grossistes val-de-marnais sont employeurs contre 36% pour l'ensemble du tissu départemental, signe que ces établissements sont en moyenne de taille plus importante.

Ainsi, le tissu grossiste compte 2 fois plus d'établissements employant de 10 à 49 salariés qu'à l'échelle du tissu total (11,6% contre 5,9%).

Fig. 3 : Répartition comparée par tranches d'effectif

	Négoce VdM	Tissu total VdM	Négoce IdF
0 salarié	57,1%	64,0%	64,9%
1 à 9 salariés	29,1%	28,7%	26,9%
10 à 49 salariés	11,6%	5,9%	6,8%
50 à 249 salariés	1,9%	1,2%	1,3%
Plus de 250 salariés	0,3%	0,2%	0,2%
Ensemble du tissu	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Insee, Démographie des établissements marchands (2011)

Les établissements grossistes val-de-marnais sont également de plus grande taille que ceux d'Ile-de-France. Le Val-de-Marne compte moins d'établissements sans salarié (57,1% contre 64,9%) et davantage d'établissements employeurs (13,8% d'établissements employant au moins 10 salariés contre 8,3% en Ile-de-France)

Dans le Val-de-Marne, le secteur du commerce de gros dénombre 16 grands établissements employant plus de 250 salariés (cf. Fig. 4). Ces établissements comptent pour 10% des grands établissements du département et 14% des grands établissements franciliens de négoce.

Les deux activités du Commerce de gros sont représentées parmi ces grands établissements : les **intermédiaires** exerçant pour le compte de tiers comme les centrales d'achat (FNAC, Leclerc, Système U) et ceux agissant **pour leur compte propre**.

Beaucoup de grands établissements grossistes participent directement au développement de filières économiques à l'œuvre en Val-de-Marne : agroalimentaire (PERNOD, EVIAN, CASTEL) et santé (ABBOTT, PHOENIX PHARMA).

D'autres fournissent des équipements destinés aux hôpitaux et aux laboratoires (comme VWR) ou des produits de sécurité et d'hygiène pour l'industrie agroalimentaire (DIVERSEY).

INTERFORUM, diffuseur de la holding d'éditeurs EDITIS, est implanté à Ivry-sur-Seine avec une salle des ventes, à proximité des sièges des maisons éditrices en rive gauche de Paris. Gibert Jeune et Gibert Joseph sont également implantés dans le secteur à Vitry-sur-Seine.

Alors que Pernod, Distribution Franprix, le GALEC ou encore le groupe familial CASTEL (les vins Nicolas) sont implantés de longue date sur le territoire, de grands groupes ont installé un établissement important au cours des années 2000 à l'image des arrivées de RICOH au sein de la zone SILIC de Rungis en 2009 et de la FNAC (ensemble des services centraux dont la centrale d'achat) à Ivry-sur-Seine en 2008.

Fig. 4 : Les établissements grossistes du Val-de-Marne de plus de 250 salariés

	Commune	Effectif salarié à la centaine près	Activité
RICOH France (siège)	Rungis	900	Autres équipements industriels
DISTRIBUTION FRANPRIX (siège)	Chennevières-sur-Marne	700	Produits alimentaires, boissons et tabac
PERNOD (siège)	Créteil	500	Produits alimentaires, boissons et tabac
FNAC SA (siège)	Ivry-sur-Seine	500	Intermédiaires
INTERFORUM (siège)	Ivry-sur-Seine	500	Biens domestiques
GROUP. ACHAT CENTRE LECLERC (siège)	Ivry-sur-Seine	400	Intermédiaires
SYSTEME U CENTRALE NATIONALE (siège)	Rungis	400	Intermédiaires
SA EAUX MINERALES EVIAN	Rungis	400	Produits alimentaires, boissons et tabac
KARCHER SAS (siège)	Bonneuil-sur-Marne	300	Autres équipements industriels
DIVERSEY (FRANCE) SAS (siège)	Fontenay-sous-Bois	300	Biens domestiques
V W R INTERNATIONAL (siège)	Fontenay-sous-Bois	300	Autres (spécialisés)
ABBOTT FRANCE	Rungis	300	Biens domestiques
CASTEL FRERES (NICOLAS)	Thiais	300	Produits alimentaires, boissons et tabac
METRO CASH & CARRY FRANCE	Vitry-sur-Seine	300	Produits alimentaires, boissons et tabac
PHOENIX PHARMA (siège)	Créteil	300	Biens domestiques
METRO CASH & CARRY FRANCE	Chennevières-sur-Marne	200	Produits alimentaires, boissons et tabac

Source : Insee, SIRENE 2011 / * Effectif à la centaine près

Une dynamique de création modérée

En 2011, 823 créations d'établissement grossiste ont eu lieu en Val-de-Marne, soit 1 création sur 16 (5,6%).

Le Val-de-Marne a accueilli 10% de ces créations à l'échelle régionale contre 9% de l'ensemble des créations franciliennes.

Le taux de création s'établit à 14,6%, une dynamique supérieure à celle observée à l'échelle francilienne (12,7%) mais en retrait par rapport au taux global de création en Val-de-Marne (18,5%).

Fig. 5 : Créations d'établissement de Commerce de gros

	Nb de créations	Part	Taux de création
Val-de-Marne	823	6,1%	14,6%
Ile-de-France	8 268	5,6%	12,7%

Source : Insee, *Démographie des établissements marchands (2011)*

A l'image de l'ensemble des créations, 9 d'entre elles sur 10 se sont effectuées sans salarié.

Le déficit de dynamisme dans la création d'établissements de négoce peut s'expliquer par l'existence de nombreuses barrières à l'entrée de ce marché qui n'existent pas dans d'autres domaines (trésorerie, relations d'affaires, espace de stockage, etc.).

Plus de 37 000 emplois salariés privés...

Avec 37 271 emplois salariés privés, le Val-de-Marne concentre 13% des effectifs régionaux du secteur contre 20% dans les Hauts-de-Seine, 17% à Paris et 14% en Seine-Saint-Denis.

Même si cette contribution est la moins élevée de Paris – Petite couronne, le Val-de-Marne est le département le plus spécialisé dans le domaine : 10,5% de l'emploi total val-de-marnais contre 7% en Ile-de-France et par exemple seulement 3,9% à Paris.

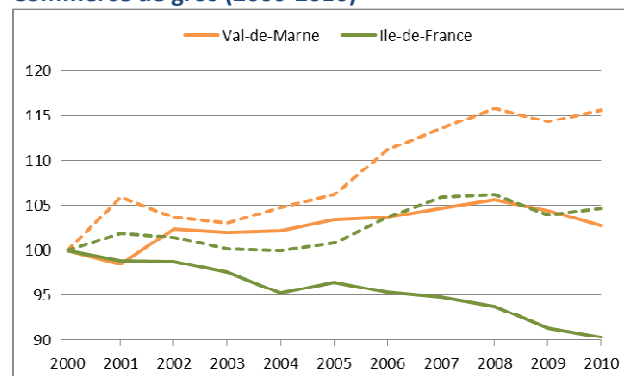
Les grossistes sont de taille importante, notamment en Val-de-Marne (au total 2 344 établissements employeurs) : chacun d'entre eux emploie en moyenne 16 personnes (13 en Ile-de-France) contre 12 pour l'ensemble des établissements privés employeurs.

... en faible croissance mais à contre-courant de l'évolution régionale baissière

Cet emploi a progressé de 2,7% entre 2000 et 2010 en Val-de-Marne contre une baisse de 9,7% à l'échelle francilienne.

Pour mémoire, l'emploi total val-de-marnais a fortement évolué de +15,6%, un rythme nettement supérieur à celui observé dans l'ensemble francilien (+4,7%).

Fig. 6 : Evolution comparée de l'emploi salarié privé du Commerce de gros (2000-2010)



Source : Pôle emploi services 2000-2010

NB : en pointillés sont figurées les évolutions de l'emploi total

Seule la Seine-et-Marne a également connu une croissance de cet emploi (+10,8%) alors que Paris essayait un recul de -22,7% et la Seine-Saint-Denis de -8,1%.

Sur la même période, le tissu de grossistes employeurs privés s'est replié de 15,5% en Ile-de-France. Seul le tissu employeur de Seine-Saint-Denis a augmenté (+5,1%). Phénomène de concentration, l'emploi val-de-marnais a augmenté alors que son tissu a fortement reculé de 13,5%.

Très forte concentration territoriale de l'emploi

La seule commune de Rungis concentre 27% de l'emploi du commerce de gros en Val-de-Marne (35% des emplois de Rungis sont liés à l'activité grossiste).

7 communes regroupent 65% de l'emploi val-de-marnais du secteur. A titre comparatif il faut 14 communes pour atteindre ce poids dans l'emploi total val-de-marnais.

Fig. 7 : Principales communes de l'emploi de négoce

Commune	Nb d'emplois	poids / VdM
Rungis	10 046	27%
Ivry-sur-Seine	3 570	10%
Chevilly-Larue	2 466	7%
Créteil	2 209	6%
Fontenay-sous-Bois	2 021	5%
Vitry-sur-Seine	2 016	5%
Bonneuil-sur-Marne	2 004	5%
...		
Val-de-Marne	37 271	100%

Source : Pôle emplois services 2010

58% des emplois de commerce de gros agroalimentaire sont implantés sur les communes du MIN, Chevilly-Larue et Rungis (y compris le siège d'EVIAN installé dans la zone d'affaires SILIC).

Pour aller plus loin et dépasser le rattachement automatique des emplois à l'activité déclarée de leur structure employeuse, l'analyse fonctionnelle de l'emploi, proposée par l'Insee, permet d'appréhender, entre autres fonctions économiques, l'emploi en lien avec le commerce inter-entreprises.

Par exemple, le siège de Distribution Franprix, sis à Chennevières-sur-Marne, affiche plus de 700 salariés dont l'ensemble des chauffeurs de l'entreprise sillonnant la France.

La fonction Commerce inter-entreprises : 1 emploi val-de-marnais sur 20

A cette aune, le Val-de-Marne compte plus de 25 400 emplois au sens de postes effectivement dédiés à la fonction de commerce de gros, soit 9% de ces emplois franciliens en 2009.

Cette approche présente une moindre concentration de l'emploi (*seulement* 15% de cet emploi est implanté à Rungis), reflet de la réalité économique et du fonctionnement de l'entreprise : les postes dévolus à la fonction Commerce inter-entreprises (vendeurs / acheteurs) existent dans la plupart des entreprises réparties sur l'ensemble du territoire.

Alors que l'emploi des établissements grossistes a progressé (+2,7%) sur la période 2000-2010, l'emploi dans la fonction Commerce inter-entreprises n'a pas significativement augmenté (+0,1%). Cette stabilité reflète les mutations économiques affectant le secteur : tertiarisation de l'activité au profit de la fonction de Gestion, développement de services associés (maintenance, formation, etc.).

Le secteur souffre mais résiste à la crise

L'enquête de conjoncture Médiamétrie pour le compte de la CCIP de septembre 2012 montre une certaine solidité de l'activité de négoce en Val-de-Marne : 35% des dirigeants ont indiqué une hausse de leur activité en 2011 (contre 25% pour l'ensemble) et 40% d'entre eux prévoient un niveau d'affaires en hausse lors du prochain semestre (25% au total).

Leurs effectifs sont restés stables et 18% des chefs d'entreprise de négoce envisagent même d'embaucher lors des 6 prochains mois (contre 13% globalement).

Toutefois, 25% des dirigeants révèlent que leur trésorerie s'est dégradée, une situation mauvaise, mais meilleure qu'à l'échelle départementale (41%).

A cet égard, jouant un rôle central dans la chaîne fournisseurs – clients professionnels, les spécialistes du commerce inter-entreprises sont très sensibles aux dispositions sur les délais de paiement, les dernières réformes ayant amélioré leur trésorerie même en ces temps difficiles.

In fine, les dirigeants d'entreprises du commerce de gros apparaissent plus optimistes que les ceux des autres secteurs quant à l'évolution de la situation économique nationale. Opérant à la fois sur les biens industriels et de consommation, le maintien de la demande intérieure peut estomper la baisse des investissements industriels. De plus, leur capacité à exporter (31% d'entre eux mentionnent une activité à l'international contre 10% de l'ensemble des chefs d'entreprise interrogés) est une aubaine dans le contexte national déprimé.

Définitions

Ce numéro de Flash Eco s'intéresse au « Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles » telle qu'est définie la Division 46 de la NAF rév.2, 2008 de l'Insee :

« Cette division comprend le commerce de gros pour compte propre ou pour le compte de tiers (intermédiaires du commerce) et concerne les activités de commerce intérieur ou le commerce de gros international (importation/exportation). »

Le commerce de gros consiste en la revente (vente sans transformation) d'articles et de produits neufs ou d'occasion à des détaillants, à des entreprises industrielles et commerciales et à des collectivités.

L'analyse fonctionnelle des emplois de l'Insee propose des regroupements des professions, définis à travers la nomenclature PCS (Professions et Catégories Socioprofessionnelles), dans le but de faire apparaître de grandes fonctions, transversales aux secteurs d'activité. 15 fonctions sont ainsi définies dont le Commerce inter-entreprises : professions en relation directe avec le commerce de gros et le commerce entre les entreprises, que ce soit pour l'achat ou la vente

Sources

Les données utilisées sont tirées de différents fichiers : Démographie des établissements (Insee, 2011), SIRENE (Insee, 2011), Emploi salarié privé (Pôle emploi services, 2000-2010), Analyse fonctionnelle de l'emploi (Insee, RP 1999-2009), Enquête de conjoncture 2012 réalisée par Médiamétrie pour la CCIP.

A suivre prochainement...

- Le commerce (de détail) en Val-de-Marne

Dernières publications

- [Flash Eco n°30](#) : 13 444 créations d'établissement en 2011 en Val-de-Marne »
- [Flash Eco n°29](#) : « Les établissements en Val-de-Marne, fin 2011 »